

Dossier artistique

En quête



En quête

écrite et mise en scène par **Sarah Battistella**

avec **Simon Quintana**
Quentin Kelberine
Sarah Battistella
et **Elsa Goulley**

sous le précieux regard de **Chantal Pétillet**

Production **Le Plateau des Sources Rouges**

Création musicale originale de **Cœur Qui Bat**
Aquarelles de **Clothilde Peyronnet**

Durée du spectacle **1h20**



Nos dates passées :

25-28 mai 2022 au Théâtre de la Jonquière, Paris

8-12 février 2023 au Lavoir Moderne Parisien, Paris

14-17 avril 2023 au théâtre Le Local, Paris

dont une représentation avec des scolaires et une rencontre avec France Alzheimer Paris

4 octobre 2024 à l'Espace Icare d'Issy-les-Moulineaux

en partenariat avec France Alzheimer 92 et l'Espace Senior de la ville d'Issy


1er avril 2025 au Théâtre de Châtillon

en partenariat avec France Alzheimer 92 et le CCAS de la Ville de Châtillon

En tournée :

21 octobre 2025 à l'Université Paris Cité

Au printemps 2026 à l'Espace Colucci de Montrouge



Une annonce. Un cataclysme. La maladie du père.
Comment faire le deuil de ce qui a été et ne sera plus ?

Des émotions en pagaille,
Un vide vertigineux :
Les enfants perdent la tête.

Ils se posent des questions. Cherchent surtout des réponses.
Pour tenter d'accepter l'impossible.
Et (ré)apprendre à *vivre*.



"Mesdames et messieurs, bonjour et bienvenue sur notre nouvelle ligne grande vitesse, la ligne *Dégénérescence*. Ce train desservira les stades 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7 jusqu'à son terminus : la mort. Pour des raisons de sécurité, nous vous demandons de ne pas laisser vos souvenirs sans surveillance. Toute l'équipe et moi-même vous souhaitons un excellent voyage à bord de ce train."

CALavera



Note de l'autrice

Nous éprouvons les ruptures depuis l'enfance : la séparation du doudou, les amitiés qui vont et viennent, les dépôts amoureux, les proches qui s'éteignent... que de maux, inhérents à l'existence, dont en fin de compte nous ne parlons pas beaucoup. **Il est temps de briser ce silence.** Faire face à nos peurs, rendre visible ces maux, c'est choisir d'embrasser notre humanité.

UN, DEUX et TROIS assistent à l'effacement de leur papa, emporté par la maladie d'Alzheimer. Non seulement l'annonce de cette maladie dégénérative est comme l'annonce d'une mort anticipée, mais ce bouleversement vient aussi balayer leurs dernières certitudes : l'amour impérissable et la reconnaissance éternelle de leur parent. La perspective d'une disparition imminente dans l'esprit de leur père les renvoie irréversiblement à la disparition totale de leur être. **Pour échapper au néant, chacun chacune semble poursuivre sa propre quête.** Une quête de sens, au cours d'une vie dont l'absurde finitude l'empêche de concevoir un avenir serein et dans un monde où la sincérité et l'empathie disparaissent souvent au profit des petits intérêts individuels. Une quête d'identité : qui suis-je si je ne *suis* plus dans l'esprit de mon propre père ?

En quête nous plonge dans les pensées de trois jeunes écorchées, à la sensibilité exacerbée : **une forme d'abandon et d'émancipation, nécessaire pour faire son deuil.** Briser la glace, c'est aussi briser le "quatrième mur", l'illusion d'une séparation entre les artistes et le public. *En quête* est née de la nécessité de cette rencontre humaine et palpable. **Le besoin de s'adresser à l'autre, ici et maintenant, pour convoquer à la fois l'intime et l'universel.**

Au milieu de la fratrie apparaît la créature **CALAVERA**. Hommage à la culture mexicaine qui fête joyeusement ses morts chaque année, **elle est l'incarnation de la Mort qui rôde.** Celle-ci n'est pas terrifiante et malveillante, à l'image de la "grande faucheuse", au contraire. Elle apparaît drôle et exubérante, un brin philosophe. Elle commente l'existence humaine avec cynisme, telle une narratrice omnisciente et effrontée. **Ses interventions remarquées créent une atmosphère particulière, dans laquelle le rire jaillit tout à coup et apparaît,** non comme une échappatoire – on ne peut échapper au tragique – mais **comme un moyen de résilience : dédramatiser la mort et poétiser les maux, pour les transcender.**

La vie est une quête, unique à chacun et chacune. Pourtant, on ne devrait pas la mener seul.e. Les êtres sont faits pour chercher ensemble. Alors je cherche avec mes mots, je laisse des traces, avant que la maladie les emporte. Et j'invite les spectateurs et spectatrices à se livrer à cette introspection drôlement salutaire.

Sarah Battistella

"Vous n'êtes quand même pas complètement étrangers à ce qu'on appelle "être" ou "essence". Vous le sentez, quelque part, au fond de vous... Mais savoir qui vous êtes, dans votre entièreté, c'est une autre histoire !"

CALavera



Mise en scène



Des tas de cartons, plein de souvenirs. Sans doute ceux que l'on retrouve dans un grenier. Comme un lieu que l'on quitte ou dans lequel on emménage, symbole d'une page qui se tourne. Dans ce drame familial, l'absence des parents n'est pas un hasard. Ce qui se joue ici, c'est le passage de l'enfance à l'âge adulte, période de construction traversée par les doutes et les aspirations d'une génération. **Quelle manière plus brutale d'être arraché.e à l'enfance que de perdre un parent ?**

Ces cartons contiennent les traces du passé. Y apparaissent même les mots du père, comme gravés dans leurs mémoires. Soudain, tout disparaît. La fin laisse place au vide. Cet espace physique devient alors espace mental : celui du père malade, dont les souvenirs s'effacent ; celui des enfants, qui laissent le passé derrière, pour construire leur propre vie. **Ainsi, le plateau laissé nu évoque à la fois une fin et la possibilité d'un renouveau.**

L'annonce de la maladie est un bouleversement. Les enfants se débattent, leurs corps bouillonnent, leurs émotions débordent. **Différentes formes d'écriture permettent de varier les adresses et d'investir le public d'un rôle particulier.** Souvent observateur, il est le témoin silencieux de ce qui se passe entre frère et sœurs. Conflit, incompréhension, sentiment d'abandon et culpabilité. Malgré la douceur des souvenirs communs et leur tendresse réciproque, chacun.e est seul.e face à sa propre peine. **Alors, le public devient le confident de celle ou celui qui se livre et s'abandonne à lui. Cette intimité soudaine répond au besoin vital de se lier à l'autre,** de lui raconter son histoire. Seul moyen de faire front ensemble.

Pendant ce temps, **CALavera** nous transporte ailleurs, au-delà du temps et du réel. Ni homme ni femme, **cette créature mystique, maquillée et costumée aux couleurs de la Fête des Morts mexicaine, incarne le surnaturel dans tout ce qu'il a de plus démesuré.** Ce personnage purement théâtral est une diva à la liberté absolue. Elle se balade sur scène et dans la salle, comme si la Terre était sa cour de récré, et nous déride par ses longues tirades philosophiques à l'humour noir et décapant. **Dans ce « one creature show », la Mort semble avoir carte blanche pour distiller sa sagesse et laisser la magie opérer.** Malgré son omniprésence, CALavera est invisible aux yeux des enfants. Ce n'est qu'à la fin, quand les cartons disparaissent, qu'il et elles semblent enfin prêt.e.s à la regarder en face, comme une condition nécessaire pour aller de l'avant.

La musique est une actrice à part entière. L'œuvre originale de Cœur Qui Bat (Lucien Hubert) permet d'instaurer une atmosphère particulière, qui évolue tout au long du spectacle. Lucien a utilisé des synthétiseurs, des boîtes à rythmes et son logiciel de MAO pour créer un thème, qu'il a développé et modulé en fonction des ambiances. Chaque morceau sur mesure permet de donner du relief au propos : l'apparition de la mystérieuse CALavera, les stades de la maladie, l'envie d'ailleurs, l'exutoire d'une danse endiablée ou le temps qui passe inexorablement. Vous pouvez (ré)écouter la bande originale d'*En quête* sur vos plateformes de streaming musical.





L'équipe



Simon Quintana, comédien

Simon commence le théâtre au cours particulier de Pierre Charabas dans la ville d'Orthez, en parallèle d'une formation de musique et d'accordéon. Il intègre le Cours Florent en 2016. Il y suit des cours d'improvisation, de masque, de corps en jeu et de technique vocale.

Ces dernières années, il joue sous la direction de Brunelle Lemonier, François Tardy, Stéphan Hoersen, Marie Lecoq et Alexis Desseaux. En 2025, il joue dans *Panaris* (finaliste du prix du Théâtre 13) de Maud Sauvage et Lotus Guibot et dans *Climax* de Ludovic Pitorin, en tournée en France.

Depuis 2022, il incarne la créature CALAVERA, personnification de la Mort qui rôde, dans la pièce *En quête* de Sarah Battistella.

Elsa Goulley, comédienne

Elsa Goulley sort du conservatoire du Grand-Orly-Seine-Bièvre. Elle joue dans *L'identité des cendres* de Patrick Goujon, sous la direction de Frédéric Merlo et de Pauline Sales. Depuis 2022, elle joue la petite soeur, la benjamine, dans *En quête* de Sarah Battistella. Depuis 2023, Elsa joue également sous la direction de Roxane Rizvi dans *Je ne suis pas un coquelicot ou bien* (Lilas en scène). En partenariat avec la DRAC Occitanie, elles créent ensemble le projet *UTOPIE 24* avec la maison des Sources de Marvejols. En 2024, Elsa assiste Stéphanie Tesson à la mise en scène de *La Tempête* de Shakespeare au Théâtre de Poche-Montparnasse. Elle écrit et met en scène sa première pièce *Qui nous sommes* (Cie Les Fleurs de bonne volonté) au Théâtre Aleph en 2023 puis au Funambule-Montmartre en 2025.



Quentin Kelberine, comédien

Formé au Cours Florent, Quentin joue sous les directions de Félicien Jutner, Anne Caillère, Philippe Calvario et Stéphanie Tesson. Comédien, auteur, metteur en scène et clown, il est par ailleurs cofondateur des collectifs "La capsule" et "La compote". Il est également artiste-pédagogue depuis 2016. Quentin interprète Chris dans *Les Idiots* de Claudine Galéa mis en scène par Théa Petibon, un bouffon du PAF dans *Strip Tease 419* mis en scène par Paul Lourdeaux, ainsi que les frères Grimm dans *Les contes de Grimm* mis en scène par Stéphanie Tesson. En 2021, il joue le fils du tyrannique Bruscon dans *Le Faiseur de théâtre* de Thomas Bernhard mis en scène par Chantal de la Coste. Depuis 2022, il joue également le frère aîné dans *En quête* de Sarah Battistella. En 2024, il retrouve Stéphanie Tesson et incarne Caliban dans *La Tempête* de Shakespeare au Théâtre de Poche-Montparnasse.



Sarah Battistella, autrice, metteuse en scène et comédienne

Sarah intègre le Cours Florent en 2015. Elle y découvre le masque et l'improvisation, grandes révélations dans son parcours. Elle dirige les comédien.ne.s de *L'Écume des jours* par la compagnie Les Joues Rouges jusqu'en mars 2020. Elle est artiste-pédagogue depuis 2018 au Cours Florent et en établissements scolaires. Entre 2020 et 2023, elle co-écrit et joue dans *MÉDUSE*, une pièce qui se saisit du sujet des violences faites aux femmes. En 2021, elle rejoint la compagnie d'écothéâtre *Arborescent.e.s.* Elle y co-écrit et joue *À Jeter !* Bienvenue chez les déchets avec Marine Giraudet et Thaïs Salmon-Goulet, mise en scène par Ambre Reynaud. Elle joue également dans *Sauvage* de Marine Giraudet et encadre des ateliers d'écothéâtre. En 2020, Sarah achève l'écriture de sa première pièce autofictionnelle *En quête*, qu'elle met en scène en 2022 et dans laquelle elle incarne la cadette.



PARTENAIRES



CONTACT

creaenquete@gmail.com
06 78 66 76 19

